

« Fiche biodiversifiante » La doris cantabrique

Stylé !



Familier des plongeurs, ce fringant animal, qui mesure environ 5 à 10 cm de long, peut aussi s'observer à marée basse, sur les estrans rocheux d'Oléron. Il faut bien regarder dans les secteurs où l'on trouve aussi des éponges. Ce n'est pas très rare, mais disons qu'un peu de chance ne nuira pas.

La Doris cantabrique est un gastéropode nudibranche : les branchies sont à l'extérieur, sur le dos et à l'arrière, en bouquet.

On l'appelle aussi « limace Gordini »

Remontons aux années 1960 : une des voitures mythiques de l'époque est la Renault-8 Gordini, bleue à bandes jaunes. C'est aussi le temps où la plongée se démocratise du côté d'Arcachon : ce sont les plongeurs qui l'ont baptisé ainsi. Les scientifiques, eux, n'avaient pas ce type d'automobile, mais aimaient les chats : c'est un couple de biologistes brésiliens, les Marcus, qui ont choisi le nom officiel : *Felimare cantabrica*, ce qui peut se traduire par « chat de mer », le nom d'espèce évoquant le golfe de Gascogne (qui se dit cantabrico en espagnol)

A l'avant, les rhinophores

Autre caractéristique des nudibranches, la présence de rhinophores, ces deux organes sensoriels situés sur la tête. Ce ne sont pas des antennes, mais presque : ils permettent d'analyser la chimie de l'eau (présence de nourriture, phéromones d'un partenaire sexuel, menaces...).

Ils sont très annelés, ce qui augmente le nombre de cellules en contact avec le milieu, et la précision des informations.



© CPIE MO

Elle mange des éponges

Peu d'animaux mangent les éponges ; ce n'est pas très goûtu ni nourrissant... Mais l'intérêt pour la Doris est d'en récupérer une toxine, la longifoline (un furanosesquiterpène, vous l'aurez deviné...). Cette huile naturelle se retrouve d'ailleurs aussi dans certaines résines de pins. Telle la limace, elle broute les éponges du genre *Dysidea*. Le poison, auquel les nudibranches sont insensibles, est alors acheminé vers des cellules défensives, situées près des organes fragiles, à la surface de la Doris. Cela dissuade les prédateurs, déjà prévenus par ses couleurs vives, synonymes de danger dans la nature.



© CPIE MO

Elle pond des rubans



© Thierry Leques

Les nudibranches sont hermaphrodites : chaque individu possède les deux sexes, mais il est nécessaire de s'accoupler pour obtenir la fécondation. Cela se produit entre mai et octobre. Les œufs sont pondus en rubans, larges d'environ 1 cm, attachés en spirale sur le fond marin. On en trouve fréquemment sur l'estran rocheux.

Les larves se métamorphosent assez vite. Les jeunes n'ont que les bords et une ligne centrale jaunes. Avec le temps, les autres ornements jaunes apparaissent.

Une grande et belle famille

Les nudibranches comptent parmi les créatures les plus colorées et étonnantes de notre faune locale. Découvrez leur diversité en détaillant méthodiquement les rochers du bord de mer. Attention toutefois, ce sont des animaux bien fragiles : délicatesse et patience sont donc de mise !



© CPIE MO

Pour en savoir plus :

- ♦ La page du site Doris : <http://doris.ffessm.fr/Especies/Felimare-cantabrica-Doris-cantabrique-222>
- ♦ Une petite vidéo montrant la diversité des nudibranches : <https://youtu.be/3DVevCOjeug>